



ASSOCIATION RECONNUE D'UTILITÉ PUBLIQUE
PAR DÉCRET DU 24 01 1989

DÉLÉGATION RÉGIONALE PROVENCE - ALPES - CÔTE-D'AZUR

Marseille, le 5 décembre 2008

... COMMUNIQUE...COMMUNIQUE...COMMUNIQUE...

Les personnes atteintes de schizophrénie sont-elles des citoyens comme les autres ?

Le meurtre commis à Grenoble il y a quelques semaines par une personne schizophrène vient relancer le « débat » sur la dangerosité présumée des personnes atteintes de maladie mentale. Or, les chiffres parlent d'eux-mêmes et l'analyse des experts est sans appel : « le risque attribuable aux personnes souffrant de maladies mentales est faible » (*Rapport de la Commission " Violence et Santé Mentale" élaboré par le Haut Comité de la Santé Publique en 2006*).

Il est aussi question de réformer les dispositions législatives relatives aux hospitalisations d'office d'une façon plus coercitive, ce qui aura pour effet immédiat d'accentuer l'exclusion et d'isoler encore plus ces malades. De plus, plusieurs enquêtes d'opinion en France rapprochent cette peur du crime et la peur sociale du malade mental, comme si les crimes les plus graves ne pouvaient être commis que par des malades mentaux.

La focalisation sur la violence supposée de ces patients va aggraver les logiques de stigmatisation et accentuer l'expression de ces maladies.

Médecins du Monde-PACA a plusieurs missions auprès des populations en grande précarité à Nice, Marseille et Aix en Provence, et développe sur le terrain une mission expérimentale de santé mentale communautaire à Marseille. **Les témoignages qui remontent de tous ces programmes sont convergents: de très nombreuses personnes souffrant de schizophrénie ou de maladies psychiatriques graves sont exclues du système de soin et des droits élémentaires.** Cette exclusion majeure, liée en grande partie à cette confusion largement entretenue et démagogique entre maladie mentale et dangerosité a des conséquences graves : 30 à 60 000 personnes dites "schizophrènes" vivent isolées dans la rue, 10 000 sont incarcérées dans nos prisons. Cette réponse ne constitue ni une réponse médicale adaptée ni une aide à la résolution des troubles. Victimes d'une stigmatisation et de failles dans le processus de réhabilitation, les patients sont exposés à la précarisation et à la marginalisation, dans un contexte social de récession et de chômage.

Médecins du Monde-PACA s'oppose à toute forme de stigmatisation ou d'exclusion des patients en souffrance psychique, en situation de précarité et de vulnérabilité sociale

Médecins du Monde-PACA tient à manifester son opposition à la création d'un fichier national des hospitalisations d'office en raison de son caractère discriminatoire

Médecins du Monde-PACA demande à ce qu'une politique pragmatique de « réduction des risques et des dommages » en santé mentale soit mise en place incluant de soigner ces patients dans leur milieu de vie, de leur proposer un habitat digne et décent et de travailler en étroite relation avec les différentes structures de soins et les associations d'usagers.

Contact Presse :

Dr Philippe de Botton & Dr Vincent Girard - Délégation MDM PACA-

Tel : 04.95.04.59.67 - mdmpaca@medecinsdumonde.net -